

# RAP- PORT MORAL 2020

de Véronique FAYET  
Approuvé à l'assemblée générale du 15 juin 2021

[secours-catholique.org](https://secours-catholique.org)

 [caritasfrance](#)  
 [Secours Catholique-Caritas France](#)  
 [@caritasfrance](#)



**ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL**

**UNE ANNÉE DE VIE BOULEVERSÉE !** 2020 restera sans doute, pour longtemps, l'année qu'on ne voudrait pas revivre ! Des rumeurs de pandémie viennent de Chine... tout cela est bien loin, mais en quelques semaines le monde entier est contaminé. Bientôt quatre milliards de personnes confinées en même temps : du jamais vu dans l'histoire de l'humanité ! Le virus du Covid-19 circule à toute vitesse et il faut bientôt découvrir un nouveau mot : confinement ! Et surtout, un nouveau mode de vie ! Tout s'arrête, brutalement. Nous sommes confrontés à la mort, à notre fragilité. Les plus pauvres sont touchés violemment et pris à la gorge entre la perte des revenus du travail, l'angoisse de la maladie, les charges nouvelles auxquelles il faut faire face, notamment pour l'éducation des enfants, l'enfermement et l'interdiction de tout lien, le sentiment d'être « en prison »... Un cauchemar qui, de déconfinement en reconfinement, va surtout broyer les plus fragiles.

Le Secours Catholique prend immédiatement le leadership d'un plaidoyer vigoureux auprès du gouvernement pour demander des mesures de soutien aux plus pauvres comparables à celles mises en place, avec efficacité, pour les salariés et

les entreprises pour toute la durée de la crise. Nous ne serons que partiellement entendus : versement de deux primes exceptionnelles mais pas d'aide récurrente pour les plus pauvres. Des choix politiques toujours fondés sur le même préjugé tenace : les pauvres doivent s'en sortir par le travail et non par « l'assistanat ». Mais quand il n'y a plus de travail, cette posture devient une idéologie méprisante pour les plus pauvres ! Personne ne mesure encore l'ampleur du désastre. Seules les files qui s'allongent devant les distributions alimentaires et les demandes de RSA qui ont bondi de 15% nous indiquent que l'heure est grave. Les jeunes s'enfoncent sans bruit dans la galère, les étudiants et les « indépendants » souffrent, les intermittents du spectacle crient leur colère... Nous découvrirons sans doute dans quelques mois que la pauvreté monétaire a augmenté fortement en France, dépassant le chiffre symbolique de 10 millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté. Dans les territoires, la crise a resserré les liens avec les autres associa-

tions, les paroisses, les collectivités locales : de quoi espérer un nouveau souffle pour notre action et notre plaidoyer local. À la faveur des élections municipales, 1500 bénévoles ont été appelés à siéger dans les Centres communaux d'action sociale (CCAS). Une belle reconnaissance de la qualité de notre engagement.

Le confinement a bousculé nos habitudes de travail et les « meet » (visioconférences) se sont invités dans notre quotidien. Des tensions, de la fatigue, mais aussi des changements durables et positifs sont apparus, qui renouvellent notre façon de travailler à distance. Le bureau et le comité de direction ont ainsi collaboré ensemble quotidiennement au plus fort de la crise et des liens forts se sont créés dans cette épreuve. Il en a été de même dans les délégations.

Mais surtout, ce qui nous a tenus dans la tempête, c'est la fraternité ! Une fraternité vivante, faite de petits gestes, d'attentions délicates, de coups de téléphone ou de visites sur le pas de la porte. Il faut saluer ici la réactivité et l'agilité de nos équipes, salariés et bénévoles qui ont su s'adapter à cette situation inédite, ap-

“

**LA CRISE A RESSERRÉ  
LES LIENS AVEC LES AUTRES  
ASSOCIATIONS, LES PAROISSES,  
LES COLLECTIVITÉS LOCALES :  
DE QUOI ESPÉRER UN NOUVEAU  
SOUFFLE POUR NOTRE ACTION  
ET NOTRE PLAIDOYER LOCAL.**

”

prendre à respecter des protocoles sanitaires complexes, tout en restant attentifs à ceux qui soudain étaient devenus invisibles, se terraient chez eux. Des trésors d'imagination et de tendresse ont été déployés pour garder le lien. Les uns et les autres se sont portés pour ne pas sombrer, pour ne pas perdre courage. Des décès ont endeuillé les équipes, des bénévoles anciens nous ont quittés et ils ont pu souffrir d'un soudain sentiment d'inutilité ; des nouveaux arrivent avec des talents, des questions et de nouvelles exigences. Que tous soient remerciés ainsi que les donateurs qui ont fait preuve d'une générosité à la hauteur des besoins urgents des plus pauvres. Le réseau Caritas France s'est aussi mobilisé, et notamment les Cités pour continuer au mieux l'accueil des familles fragiles. Tous, nous étions heureux de nous retrouver dans la ferveur d'une messe « en direct du 106 » pour le dimanche des pauvres !

A la crise sanitaire se sont ajoutés les attentats contre des paroissiens de l'église Notre-Dame de l'Assomption de Nice qui ont endeuillé toute la France et particulièrement les chrétiens. Quelques jours après l'assassinat sauvage d'un enseignant dont le seul tort était de former ses élèves à la liberté de penser, de dire et de croire, ces violences auraient pu susciter une vague de haine et de colère. Pourtant il n'en a rien été. L'encyclique *Fratelli tutti* publiée, à point nommé, en ce mois d'octobre rappelait « qu'un chemin de paix est possible entre les religions ». Le pape François et le grand imam Al Tayeb ont « déclaré fermement qu'aucune religion n'incite à la guerre ou à la haine ...ni n'invite à la violence ou à l'effusion de sang » (FT 285). Plus que jamais nous avons la responsabilité de vivre cette « amitié sociale » avec les pauvres et avec nos frères de toutes les religions. Plus que jamais nous devons enraciner notre action dans une dimension spirituelle qui respecte la dignité inaliénable de chacun et puisse faire renaitre un désir universel d'humanité. Plus que jamais nous affirmons notre volonté de partager un chemin spirituel avec chacun et un texte repère important, sur ce sujet, sera proposé au réseau en 2021.

La crise sanitaire a été plus forte encore dans les pays du Sud où les personnes privées de travail se sont trouvées sans aucune ressource, faute d'une protection sociale. La Banque mondiale prévoit que pour la première fois depuis plus de 20 ans, l'extrême pauvreté devrait à nouveau augmenter de 120 à 150 millions de personnes, compromettant l'atteinte des objectifs de développement durable. Mais ce qui est moins visible, c'est la mise en danger aggravée des défenseurs des droits. Nos partenaires ont raconté les harcèlements, menaces, intimidations dont ils ont été victimes, jusqu'à des détentions arbitraires et des assassinats. Les mesures sanitaires ont permis, loin des regards du monde et en toute impunité, de réduire au silence des militants engagés qui avouent vivre avec la peur au ventre ! Plus que jamais nous devons être à leurs côtés ! Comme nous avons été aux côtés des Libanais frappés par cette explosion meurtrière qui a achevé de plonger le pays dans un chaos et une misère dont on ne voit pas la fin. Comme nous sommes aux côtés de tous les exilés chassés de leur pays par la guerre, la misère, la corruption... victimes parmi d'autres de la montée de tensions internationales et de l'incapacité des démocraties à renforcer le multilatéralisme.

“  
**PLUS QUE JAMAIS NOUS AVONS  
LA RESPONSABILITÉ DE VIVRE  
CETTE “AMITIÉ SOCIALE”  
AVEC LES PAUVRES  
ET AVEC NOS FRÈRES  
DE TOUTES LES RELIGIONS.**  
”

Les alertes climatiques se multiplient et nous restons sourds et aveugles. Après l'Australie qui a vu 20% de sa forêt détruite par des incendies monstrueux, la Californie a connu aussi des incendies dus à la sécheresse intense. Ils ont obscurci le ciel de San Francisco en plein jour ! On ne compte plus les ouragans et les inondations sur tous les continents, jusque chez nous, dans les Alpes-Maritimes, où les vallées de la Vésubie et de la Roya ont été dévastées par les eaux en quelques heures. Ces événements climatiques sont des alertes répétées et elles doivent renforcer notre détermination à plaider, avec nos partenaires du Pacte du Pouvoir de vivre ou du Réseau Action Climat pour des décisions plus courageuses. La transition climatique ne peut être que radicale car « sur ces questions, les justes milieux retardent seulement un peu l'effondrement. Il s'agit simplement de redéfinir le progrès ! » nous dit le pape François qui nous invite à l'audace. (LS194). Le contrat à impact social signé avec l'État pour permettre au Réseau Éco Habitat d'accélérer la réhabilitation des passoires énergétiques est un exemple de notre engagement concret pour une transition écologique et sociale.

Nous ne savons pas ce que sera l'année 2021, mais nous gardons au cœur l'Espérance car « Demain nous serons debout ! », comme l'affirme le titre donné à notre recueil de paroles sur la crise. Ce « monde d'après » que nous voulons plus respectueux des droits de l'homme et de la Création, il faut le rêver ensemble, le penser ensemble et le Conseil d'animation national nourrit notre réflexion pour un plaidoyer vigoureux. Certes, les changements seront profonds, les conversions lentes. Mais les forces de résilience et de transformation viendront des plus petits et de notre capacité à respecter la dignité de chacun, à partager un chemin spirituel qui leur redonne confiance, à vivre une fraternité joyeuse. En un mot, à croire, avec Jean Rodhain, à la Charité en actes, « *une réaction en chaîne dépassant toutes les forces atomiques.* ».



**VÉRONIQUE FAYET**  
Présidente nationale

